

La transformation

Après le drame que faire ? Que penser de l'avenir de cette ferme, de ce lieu symbole de notre engagement à trois ? Comment accepter que la désolation s'accumule dans ce cadre magnifique où ma sœur a choisi de mourir ? Où trouver l'énergie de continuer à construire, rénover ? Les mêmes questions se posent à mon égard et je constate alors comme mon histoire et celle de cette ferme sont liées.

De là naît mon envie de m'installer, de trouver une ligne à suivre, de ne pas gâcher l'énergie déjà déployée dans ce projet, de faire vivre ce lieu le plus intelligemment possible, J'ai le goût des chantiers colossaux celui-ci vaut le détour !

Dans un tout premier temps il a fallu tout faire dans l'urgence, repartir de zéro, s'occuper des animaux, changer l'ambiance, regoûter aux petites joies les unes après les autres, traverser les moments durs de doutes et d'épuisement, gérer les affaires administratives, avec le soutien des proches cela a fonctionné.

A présent je sens que ça se calme, que ma vision est plus claire sur l'avenir que je souhaite et à quel point Nissibart peut répondre à mes attentes, et celles des autres.

Avec Morgane nous vivons sur place, apprenons beaucoup sur nous-même et profitons de la beauté de l'environnement, nous essayons, parfois nous ratons et au final nous grandissons, prenant la mesure de l'engagement personnel nécessaire et de l'organisation qui sera notre meilleure alliée.

Des idées de culture et élevage j'en ai, reste à déterminer lesquelles seront les plus viables pour tirer un revenu et acquérir de l'indépendance.

Reste évidemment le plus gros obstacle à franchir avant la réalisation de mes rêves :

L'acquisition des 22ha qui entourent la ferme, qui y sont historiquement rattachés mais actuellement détenus par la Safer, elles seront remises en vente, mon projet est de créer un structure de type Gfa (groupement foncier agricole) et de lancer un appel à souscription afin de réunir les fonds nécessaires (50 000 euros), ce Gfa pourra alors proposer le rachat de la totalité des terres afin de m'installer en tant que paysan une fois mon diplôme agricole obtenu à l'issue d'un BPREA que j'entame normalement en octobre...

Encore beaucoup d'aléatoire dans tout cela mais j'ai foi que ça fonctionne, de toute façon j'essayerais, il y a de belles choses à faire ici-bas, j'en suis certain...

Robin